



Villages du Monde
pour Enfants

RAPPORT MORAL ET FINANCIER 2019

ET COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉS



Honduras, financement d'un nouveau bâtiment.
Kilber, un des nouveaux enfants accueillis.

ÉCHAPPER À UNE VIE DE PAUVRETÉ GRÂCE À L'ÉDUCATION

SOMMAIRE

Edito	3
55 ans au service des plus pauvres parmi les plus pauvres, pour les Sœurs de Marie, et 20 ans à leurs côtés, pour Villages du Monde pour Enfants	4
Notre mission	
Sortir les enfants de l'extrême pauvreté grâce à l'éducation.....	5
Sur le terrain, l'action des Sœurs de Marie pour stopper l'héritage de la pauvreté.....	6
Notre organisation	
La gouvernance.....	7
L'équipe salariée.....	7
Les liens entre Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie.....	8
Nos valeurs.....	8
Programmes et financements : la co-construction.....	9
Les programmes éducatifs	
Les chiffres-clés.....	11
Tanzanie.....	12
Honduras.....	14
Philippines.....	16
Mexique.....	18
Guatemala.....	20
Brésil.....	22
Focus : construction d'un Village : le cas de la Tanzanie	24
Retour sur 2019	
Renforcement des relations avec les parties prenantes.....	25
Développement.....	26
RAPPORT FINANCIER	27
Notre modèle économique	28
Des missions sociales en augmentation : 4,6 millions d'euros en 2019	
Pour la prise-en-charge des enfants et l'extension des capacités d'accueil au Honduras et en Tanzanie	29
Le détail du soutien aux programmes en 2019.....	31
Des ressources issues de la générosité du public	
Un enjeu pour demain.....	32
Les comptes	
Faits significatifs relatifs à l'activité de l'exercice	33
Les comptes simplifiés.....	34
Perspectives en 2020	35
Sources.....	36

Déclarée au Journal Officiel
sous le n° 99/1376, le 14 avril 1999

N° RNA : W751139778

Déclarée en Préfecture pour l'appel à la
générosité du public

Villages du Monde pour Enfants
1 rue d'Hauteville – 75010 Paris

Relations donateurs :

 N° Cristal 09 69 39 50 02

APPEL NON SURTAXÉ

 www.villagesdumonde.fr

 www.facebook.com/villagesdumondepourenfants

 Villages du Monde pour Enfants

 @villages_du_monde_pour_enfants

EDITO

4,6 millions d'euros, c'est le montant que nous avons envoyé aux programmes éducatifs des Sœurs de Marie, le soutien le plus important apporté depuis de nombreuses années. Cette somme a été, en grande partie, allouée à la construction. De nouveaux bâtiments, salles de classes et dortoirs, pour accueillir les enfants les plus pauvres du Honduras et de Tanzanie. Les premières filles ont déjà fait leur rentrée en Tanzanie et un second bâtiment sera terminé en septembre. Il pourra accueillir plus de 1 000 filles venant de la pauvreté la plus extrême.

En 2019, **nous avons travaillé très étroitement avec les Sœurs de Marie** : sur le terrain, en Tanzanie ou plus récemment au Honduras, et lors de leurs venues en France. **Ensemble, nous coconstruisons les nouveaux projets et démultiplions notre efficacité en nous appuyant sur des aides précieuses** : nos bénévoles, des entreprises, d'autres associations ...

Cette année démarre aussi une nouvelle phase. En 2009, il y a plus de 10 ans, client d'un prestataire défaillant, nous avons été amalgamés à un groupe d'organisations et d'individus dans le cadre d'une instruction. En 2019, nous avons eu l'annonce d'un « non-lieu ». Nous attendons désormais avec impatience la décision officielle. Libéré de cette affaire, nous pourrions nous concentrer uniquement sur notre mission : venir en aide aux enfants pauvres.

Alors, oui, 2019 a été une année importante mais le **décès de Sœur Michaëla nous a attristé**. Heureusement, 387 autres Sœurs perpétuent l'œuvre du Père Al et continuent d'assurer, avec dévouement, la mission de secourir les enfants les plus pauvres.

Lutter contre la pauvreté est un immense combat : le monde est si grand et tant de personnes sont pauvres... Naître dans la pauvreté est une malchance qui s'accompagne souvent de traumatismes. Venir en aide aux plus petits est un immense travail, qui peut sembler décourageant. Mais notre association, grâce à l'aide de nos donateurs, s'attèle à cette tâche. Et nous continuerons, nous n'abandonnerons pas, car la pauvreté ne doit pas être une fatalité. **Il ne s'agit pas de sauver le monde entier en une seule fois. Il s'agit de sauver un être humain à la fois. Un enfant à la fois. Et pour chacun, une nouvelle vie loin de la pauvreté peut démarrer.**

En venant en aide chaque à année à plus de 20 000 enfants pauvres, nous contribuons à ce combat. Car il existe des moyens de libérer les plus démunis de la pauvreté : la technologie et l'éducation en sont. Notre objectif est de collecter des fonds et de travailler avec les Sœurs de Marie pour que les enfants les plus pauvres s'épanouissent et réussissent. De cette manière, ils sortiront de la pauvreté et aideront, à leur tour, leur famille, leur communauté... C'est cet impact dont témoignent les 150 000 enfants déjà diplômés des Villages.

Partout dans le monde, d'autres aussi font leur part. La crise du coronavirus que nous traversons en ce moment nous rend encore plus conscients de l'importance de l'entraide. **C'est tous ensemble, solidaires, que nous parviendrons à briser le cercle de la pauvreté.**

Je suis confiant en l'avenir : il y a moins de personnes pauvres aujourd'hui que lorsque je suis né, grâce à l'avancée de nos sociétés et aux efforts que fait l'humanité pour s'entraider. Continuons à être solidaires et à travailler durement... **J'ai l'espoir de voir, au cours de mon existence, le nombre d'enfants impactés s'accroître vraiment : 500 000 enfants pauvres, diplômés des Villages et le cercle de la pauvreté, définitivement brisé. Un rêve, à concrétiser pour chacun de ces enfants.**



Timothy Schwartz
Président de Villages du Monde pour Enfants

55 ANS AU SERVICE DES PLUS PAUVRES PARMIS LES PLUS PAUVRES POUR LES SŒURS DE MARIE

et 20 ans à leurs côtés, pour Villages du Monde pour Enfants

Plus de 20 000 enfants pris en charge - 150.000 diplômés depuis l'origine



Une mission : permettre aux enfants d'échapper à une vie de pauvreté grâce à l'éducation

- 4,6 millions d'euros pour les programmes en 2019
- 93 % de missions sociales à l'étranger
- Des capacités d'accueil pour les enfants en extension

Sœur Michaëla, une grande dame s'est éteinte

Elle avait rejoint le Père Al, le fondateur, dès l'origine, lui a succédé et était membre fondateur de notre association. S'étant consacrée aux plus pauvres, elle n'a eu de cesse de mener à bien sa mission en construisant de nouveaux Villages et en mobilisant les fonds pour donner un avenir aux enfants. Par son dévouement, elle a contribué à transformer des milliers de vie. Depuis 8 ans, Sœur Maria Cho lui succède.





NOTRE MISSION

Sortir les enfants de l'extrême pauvreté grâce à l'éducation

Villages du Monde pour Enfants

Villages du Monde pour Enfants est une association humanitaire, créée en 1999.

Notre association œuvre aux côtés de la Congrégation des Sœurs de Marie pour **aider les enfants les plus démunis à sortir de la pauvreté grâce à l'éducation.**

En mobilisant les fonds nécessaires à la réalisation des programmes, en s'impliquant dans la création de nouveaux projets et en assurant une information sur l'ensemble des actions menées par les Sœurs de Marie, nous permettons aux enfants de sortir de l'extrême pauvreté par l'éducation.

Les Sœurs de Marie

Plus de 20 000 enfants ayant connu la pauvreté la plus extrême sont intégralement pris en charge par les programmes que les Sœurs de Marie mènent dans six pays du monde (Philippines, Mexique, Guatemala, Brésil, Honduras et Tanzanie), au sein de treize Villages.

Ces programmes incluent l'éducation, la formation professionnelle, la nourriture, l'hébergement, les vêtements et l'ensemble des soins nécessaires au bon développement des enfants.

Depuis leur création en 1964, ces programmes ont permis à plus de 150 000 enfants **d'échapper à une vie de pauvreté** en bénéficiant de cette opportunité d'étudier et de construire, ainsi, un avenir prometteur.



Sur le terrain, l'action des Sœurs de Marie pour stopper l'hérédité de la pauvreté

Avant chaque rentrée, les Sœurs de Marie se rendent deux par deux dans les campagnes les plus reculées, les zones périurbaines les plus défavorisées et dans les bidonvilles, afin d'aller à la rencontre des enfants les plus démunis qui étudieront dans leurs Villages.

Les enfants les plus pauvres parmi les plus pauvres, validant un niveau de fin d'école primaire, accèdent ensuite à un enseignement gratuit et une prise-en-charge complète dans l'un des treize Villages gérés par les Sœurs.

Les formations sont accréditées par l'éducation nationale du pays et sont complétées par des formations professionnelles en lien avec les besoins de l'économie locale. Plus de 1 200 salariés, dont plus de 680 professeurs, sont employés dans les programmes éducatifs des Sœurs de Marie.

En plus de recevoir une éducation (du collège à la fin du lycée), les enfants sont intégralement pris en charge. **L'objectif est de couvrir leurs besoins primaires** (manger, dormir, se vêtir, prendre soin de son hygiène et de sa santé) **mais aussi de favoriser le développement de leur plein potentiel** grâce à des activités artistiques et sportives.

Pour que ces enfants, malmenés par la vie, vivent pleinement leur enfance, des fêtes d'anniversaire et de Noël sont organisées. Les enfants y reçoivent des petits cadeaux pratiques... Des moments de grande joie et d'émotion pour les enfants.

Les enfants sont regroupés en « famille » de 40 à 50 enfants : ils partagent les repas, le dortoir et les services (mettre la table, ranger...). Chaque Sœur s'occupe de deux à trois « familles » pour lesquelles elle assure la logistique du quotidien. En complément, **chaque « Sœur-Maman » entoure les enfants de tout son amour et de tout son soutien.**

Grâce à l'éducation de qualité qu'ils ont reçue dans les Villages, **les jeunes trouvent un emploi après leur diplôme.** Ils accèdent alors à une vie meilleure et peuvent aider, à leur tour, leur famille et leur communauté.

Le résultat est une amélioration durable d'un grand nombre de vies, bien au-delà de celles qui ont été impactées directement par les programmes : **des communautés entières sont transformées.**



Sœur Maria Cho et Timothy Schwartz, lors de l'inauguration du nouveau bâtiment du Village d'Amarateca, au Honduras

NOTRE ORGANISATION

Villages du Monde pour Enfants est une association créée en 1999, à but non lucratif et avec une vocation humanitaire.

La gouvernance

Le conseil d'administration de Villages du Monde pour Enfants est chargé de définir les orientations stratégiques de notre association. Depuis 2016, la priorité a été donnée au développement de l'action sur le terrain, à l'appui sur de nouveaux projets, dans lesquelles notre association joue un rôle moteur.

Le président de notre association est **Timothy Schwartz**, qui est le neveu du Père Aloysius Schwartz, le fondateur de notre association et de la Congrégation des Sœurs de Marie. Les autres membres du conseil d'administration sont **Sœur Maria Cho**, la Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs de Marie, et **Sœur Elena Belarmino**, trésorière de notre association.



Président
Timothy Schwartz



Membre du conseil d'administration
Sœur Maria Cho



Trésorière
Sœur Elena

L'équipe salariée



Autour de la directrice du développement, Myriam Verger, **l'équipe salariée s'est renforcée en 2019**, avec la création d'un poste de chargé d'administration et de relations donateurs et d'un poste de chargé de communication.



Sœur Maria Cho et Timothy Schwartz,
avec les enfants du Honduras

Les liens entre Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie

L'association Villages du Monde pour Enfants et la Congrégation des Sœurs de Marie sont liées depuis l'origine. Depuis 2017, ces liens sont formalisés à travers une convention de financement.

L'équipe de Villages du Monde pour Enfants est souveraine dans l'ensemble de ses décisions, tout en fonctionnant sur un modèle de co-construction avec les Sœurs de Marie.

Elle est impliquée dans les projets des Villages, en particulier sur les nouveaux projets. Elle choisit les projets qu'elle veut financer, voire en initie certains au regard des besoins, et assure un contrôle de l'action.

Un auditeur certifié effectue chaque année un contrôle spécifique de l'utilisation des fonds, en complément du commissaire aux comptes français.

Les Sœurs de Marie

Fondée par le Père Aloysius Schwartz en 1964, la Congrégation des Sœurs de Marie a pour vocation de mener des programmes d'éducation et d'assistance en faveur des enfants les plus pauvres.

387 Sœurs ont ainsi fait vœu de pauvreté et s'occupent des enfants au quotidien.

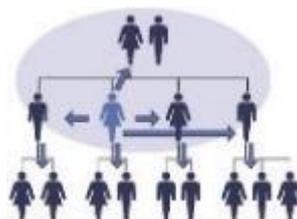
La congrégation des Sœurs de Marie s'appuie non seulement sur les religieuses mais aussi sur plus de 1 200 salariés (enseignants, équipes cuisine...), ainsi que sur des bénévoles, en particulier les anciens élèves.

Aujourd'hui, la Mère Supérieure est Sœur Maria Cho.

Nos valeurs

Impact & durabilité

Les programmes, reconnus pour leur qualité, impactent les enfants bénéficiaires mais aussi leur famille, leur communauté et les nouvelles générations, qui échappent ainsi à une forme « d'héritage » de la pauvreté. Les bénéficiaires sont reconnaissants d'avoir eu l'opportunité d'étudier et désirent à leur tour aider leur entourage. Ainsi, au-delà des vies des enfants qui suivent les programmes, ce sont des communautés entières qui sont transformées.



Transparence

Villages du Monde pour Enfants s'engage à donner une information fidèle de la réalité du terrain, du vécu des enfants ainsi que de l'usage des fonds. Ces derniers sont utilisés sur les projets où les besoins sont jugés prioritaires. Les comptes sont publiés chaque année et mis en ligne.



Réflexion sur un projet d'alimentation solaire pour le Village de Tanzanie, afin de faire face aux multiples coupures électriques

Programmes et financements : la co-construction



Si notre soutien financier aux programmes de 4.6 millions d'euros en 2019 est une nécessité pour la prise-en-charge des enfants et l'extension des infrastructures, notre intervention dépasse ce seul cadre.

Retour sur l'année 2019.

Une feuille de route co-construite et réalisée

2019 a été marquée par deux grands projets :

- l'extension des capacités d'accueil au Honduras pour 380 enfants, les premiers enfants ayant fait leur rentrée en janvier 2020 ;
- la création d'un nouveau Village en Tanzanie, les deux premières promotions ayant déjà fait leur rentrée (plus de 300 filles début 2020).

Ces deux grands projets faisaient partie de la feuille de route élaborée en 2018 en mode co-construction.

Accompagnement dans la réflexion et la prise de décision

Nous accompagnons les Sœurs de Marie dans leurs réflexions et certaines de leurs prises de décision, la création du premier Village en Afrique en étant un exemple. Notre intervention peut aussi concerner des projets de formation professionnelle.

Co-construction de nouveaux projets

Ce travail de co-construction est rendu possible par une connaissance fine des problématiques locales. Visites sur le terrain, mais aussi visioconférences mensuelles avec les Supérieures Générales de chaque Village permettent de mieux appréhender le contexte de pauvreté du pays, les besoins quotidiens des enfants, mais aussi les impacts. ➡

Projets co-construits réalisés ou en cours... :

• **Agriculture et maraîchage en Tanzanie**

En Tanzanie, le programme scolaire prévoit l'obligation d'une formation sur cette thématique mais uniquement de manière théorique. Pour pouvoir aller plus loin, un temps de travail a été organisé en France à l'initiative de notre association, avec le Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET), une ONG spécialisée dans le développement. L'objectif était d'imaginer un curriculum de formation plus complet sur l'agriculture. L'échange a permis de penser le projet en intégrant, certes les phases de culture, mais aussi les phases de stockage et de commercialisation. A l'issue de ce temps de travail des informations techniques sur l'agroécologie ont été transférées aux Sœurs de Marie et des mises-en-relation avec des spécialistes de la Sokoine University of Agriculture de Tanzanie ont été réalisées. Ce projet se déploiera dans la durée, mais les premières cultures ont d'ores et déjà démarrées.



Les filles de Tanzanie en formation agricole

• **Nouvelle formation professionnelle au Honduras**

La région industrielle du Honduras (zone de San Pedro Sula), où se trouve la majorité des emplois, est aussi la région où la criminalité est la plus élevée. La zone est donc dangereuse, en particulier pour les filles. Le Président de Villages du Monde pour Enfants, Timothy Schwartz, avec la Supérieure locale, Sœur Liliana, et la Supérieure générale des Sœurs de Marie, Sœur Maria Cho, ont eu plusieurs temps de travail au Honduras. Cette réflexion amènera, en 2021, à la création d'un nouveau cursus de formation dont les débouchés en terme d'emplois seront dans les administrations, basées dans des zones plus sécurisées du pays.



Notre président et Sœur Maria Cho discutant de projets pour les enfants

• **Formation professionnelle en Tanzanie**

La clé de sortie de la pauvreté étant l'emploi, Villages du Monde pour Enfants (VMPE) a suggéré un partenariat avec une multinationale française dans le domaine des énergies renouvelables, marché particulièrement en développement dans cette région du monde. Les premiers rendez-vous ont eu lieu avec les filiales en Afrique. L'objectif est de monter, à terme, un curriculum en partenariat avec l'entreprise. Ce projet se concrétisera dans plusieurs années.



Les Sœurs avec leurs plants d'Artemisia, en Tanzanie

• **Salon de l'emploi au Honduras**

Ce projet est en cours. Il vise à mobiliser les entreprises pour qu'elles proposent des emplois aux jeunes lorsqu'ils seront en fin de formation.

• **Le projet Artemisia.**

Comme beaucoup de pays, la Tanzanie est touchée par le paludisme. Après une mise-en-relation avec la Maison de l'Artemisia en 2018, les Sœurs de Marie ont bénéficié d'un transfert de compétences et cultivent aujourd'hui la plante.

• **Proposition de projets**

VMPE peut être aussi à l'initiative complète de projet. Le projet « Dessine-moi Notre-Dame » en est un exemple. Cet appel à dessiner la cathédrale la plus célèbre de France a été relayé aux enfants des Villages, fin 2019, accompagné d'un dossier pédagogique. 97 enfants issus de 8 Villages ont participé. En complément des cours académiques, les enfants ont en effet la possibilité de participer à des ateliers comme les arts plastiques. L'objectif à chaque fois est de contribuer à développer tout le potentiel des enfants.



Les dessins des enfants du Village de Minglanilla, aux Philippines, ayant participé au projet « Dessine-moi Notre-Dame »

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les chiffres-clés

6

PAYS

13

PROJETS ÉDUCATIFS

21 721

ENFANTS PRIS EN CHARGE
DANS LES ÉCOLES

Plus de 150 000

ENFANTS DIPLÔMÉS

1 000 €

COUT DE PRISE EN CHARGE ANNUELLE
MOYEN POUR UN ENFANT *

PHILIPPINES

2 Villages pour filles
2 Villages pour garçons

11 942 élèves



MEXIQUE

1 Village pour filles
1 Village pour garçons
1 crèche

4 904 élèves
105 jeunes enfants



GUATEMALA

1 Village pour filles
1 Village pour garçons
1 crèche

2 006 élèves
120 jeunes enfants



BRÉSIL

1 Village pour filles
1 école primaire
2 crèches

767 élèves
501 jeunes enfants



HONDURAS

1 Village pour filles
1 Village pour garçons

1 223 élèves



TANZANIE

1 Village pour filles

153 élèves



* Cela comprend la nourriture, les vêtements, les soins personnels, l'éducation (salaires des enseignants, fournitures scolaires et autres consommables pour leur formation technique), les transports, les voyages éducatifs, l'électricité... Ces chiffres ne comprennent pas les maintenances majeures ou la construction d'extension. Ils peuvent varier d'un pays à l'autre.



Happiness, à gauche, heureuse d'étudier au Village de Dar-Es-Salam

La Tanzanie

La République unie de Tanzanie est située en Afrique de l'Est. Elle compte 56 millions d'habitants (1). Le pays fait partie des pays les moins développés au monde (2). Ainsi, en 2017, 15 % de la population tanzanienne vivait toujours avec moins de 1,90 \$ par jour (3). Cette situation affecte particulièrement les enfants, qui se voient contraints d'abandonner très tôt l'école pour aller travailler : près de 35 % des enfants tanzaniens ayant entre 7 et 14 ans travaillent (4). Les filles sont les plus touchées par les effets de la pauvreté. Rapidement déscolarisées, un quart d'entre elles deviendront mère adolescente (5) et 88 % d'entre elles occuperont un emploi vulnérable (6).

C'est pour cette raison que le premier Village des Sœurs de Marie en Tanzanie a été destiné aux jeunes filles, bénéficiaires les plus vulnérables dans le pays.

Les Sœurs avaient reçu une demande pour construire une école en Tanzanie. En 2016, suite à de nombreux échanges entre les Sœurs de Marie et Villages du Monde pour Enfants, la construction d'un nouveau Village est décidée. C'est le premier Village des Sœurs de Marie en Afrique !

Situé à proximité de Dar-es-Salam, le Village a été officiellement inauguré en août 2019. 153 jeunes filles parmi les plus pauvres de leur pays avaient déjà fait leur rentrée en mai. Elles bénéficient d'une éducation académique mais aussi d'une formation professionnelle (cuisine, couture, informatique...) et de tous les soins nécessaires à leur développement.

Ce Village en construction permettra d'accueillir, à terme, près de 1 000 jeunes filles.



Le témoignage d'Happiness

« Ma famille est très pauvre et je vivais seule avec ma maman. Certains jours, j'allais au lit sans manger. Aujourd'hui, j'étudie à l'école des Sœurs de Marie. Je travaille dur ici, car si je travaille dur, mon futur sera meilleur. Plus tard, je veux devenir... Présidente de la République ! »

Retrouvez son témoignage sur notre page Youtube !

NOTRE ACTION EN TANZANIE



La construction du premier bâtiment s'est achevée en 2019



Le second bâtiment est en cours de construction

Villages du Monde pour Enfants s'implique dans ce Village pour filles de Dar-es-Salam, en Tanzanie tant sur le financement des constructions que sur les projets : mobilisation d'acteurs autour de l'alimentation solaire du Village (au regard des multiples coupures) ou dans le cadre de la formation agriculture, projet de création d'un curriculum de formation professionnelle en partenariat avec une grande entreprise, démarrage de la culture de l'Artemisia ... (voir p 10).

En 2019, nous avons financé les travaux à hauteur d'1,9 millions d'euros et inauguré ce nouveau Village

Un premier bâtiment a été construit pour accueillir la première promotion de 153 jeunes filles. A partir de l'été 2019, la construction d'un second bâtiment de cinq étages a commencé.

Ces travaux ont notamment contribué à la poursuite de la clôture extérieure du Village, du creusement d'un puit, de la mise-en-place d'une pompe à eau permettant d'alimenter le Village et de la construction du premier bâtiment dont l'affectation à terme sera : sept salles de classes techniques, un centre médical et dentaire, une infirmerie pour les enfants malades, des cuisines, une chambre froide, une boulangerie, une laverie et une clôture extérieure.

Le second bâtiment de cinq étages est déjà très avancé et les financements 2019 incluent 12 dortoirs, 10 salles de classes dont deux pour l'informatique, des douches, une cuisine, une laverie...



Les filles avec leurs gobelets reçus à Noël

Villages du Monde pour Enfants a également contribué à l'achat des premiers cadeaux de Noël à hauteur de 1 420€ : des robes, des t-shirts, des stylos et des gobelets.



Recrutement 2 800 candidates pour 160 places

Chaque année les Sœurs de Marie partent deux par deux à la rencontre des enfants. En Tanzanie, pour la deuxième campagne de recrutement, elles ont parcouru 18 régions. 2 800 filles voulaient les rejoindre en janvier 2020. Les Sœurs ont dû arbitrer : « les plus pauvres parmi les plus pauvres ». 160 jeunes filles de toutes les ethnies, de toutes les confessions, les ont rejointes.



Le Honduras

La République du Honduras est située en Amérique Centrale. **Pays pauvre dont près de la moitié de ses habitants vit sous le seuil national de pauvreté (1)**, le Honduras est l'un des pays du monde avec le plus fort taux d'homicide (2). La criminalité organisée ainsi que les trafics de drogue y sont très importants.

Dans ce contexte, **les enfants ont rarement la chance de poursuivre une scolarité** et près de 40 % d'entre eux quittent l'école après le primaire (3).

En 2012, la première école pour filles a ouvert ses portes à Tegucigalpa et accueille, en 2019, 644 filles. En 2017, un Village pour les garçons, situé à Amarateca, a accueilli sa première promotion. En 2019, il permet à 579 garçons d'étudier et d'être soignés.

La construction des Villages se fait souvent par étape. Cela a été le cas avec le Village pour garçons d'Amarateca.

Afin de pouvoir accueillir l'ensemble des promotions de jeunes écoliers, l'extension du Village a démarré en 2019. Il s'agit d'un bâtiment de 5 566 m² sur cinq étages.

Il comprend notamment :

- 13 salles de classe dont une salle informatique ;
- 12 dortoirs avec douches et réfectoires ;
- Une cuisine, une laverie et des salles de stockage ;
- Une salle polyvalente, une salle de musique et une salle d'arts plastiques ;
- Une clinique avec un espace dentaire et une infirmerie.



L'histoire d'Ilson et Kilber

Ilson et Kilber sont deux frères de 12 et 11 ans qui étudient dans le Village d'Amarateca, au Honduras. Leurs parents sont décédés dans un accident et ils ont été élevés par leur grand-mère. Ils travaillaient dans les champs de café pour survivre. Aujourd'hui, ils vont à l'école et mangent à leur faim... Leur vie a complètement changé et désormais ils rêvent de devenir mécanicien et ingénieur civil.

Retrouvez leur histoire sur notre page Youtube !

NOTRE ACTION AU HONDURAS



Le deuxième bâtiment, en juillet 2019



Le même bâtiment, en janvier 2020



Les filles du Village de Tegucigalpa, attentives en cours



Notre président et notre directrice, le jour de l'inauguration



Les cahiers des filles du Village de Tegucigalpa

Enfin, **Villages du Monde pour Enfants** a participé à la fourniture de matériel scolaire pour les enfants : 465 manuels scolaires ont été achetés aux garçons d'Amarateca (4 420 €) et 10 560 cahiers, aux filles du Village de Tegucigalpa (6 850 €).

A la fin de l'année 2018, une réunion organisée entre Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie avait permis de faire le point sur les priorités. Notre association s'était alors engagée à financer une grande partie des travaux de l'extension du Village d'Amarateca, au Honduras.

En 2019, les travaux ont commencé. Notre appui financier de **2 006 000 €** a permis de financer plus de la moitié du bâtiment, à savoir : 9 salles de classe, 1 salle arts plastiques, 1 salle de musique, 12 dortoirs et réfectoires, des douches, une cuisine, une laverie, un équipement solaire pour l'eau chaude, une clinique avec un espace dentaire, une infirmerie pour les enfants malades ainsi que de l'équipement pour ce bâtiment (lits, matelas, chaises, tables de classe, équipement de cuisine...).

Dés janvier 2020, des enfants comme Kilber et Ilson faisaient leur rentrée.

Ce bâtiment a été inauguré en janvier 2020, en présence de la Première Dame du Honduras, de notre président et de notre directrice.

L'emploi, la clé de sortie de la pauvreté

Dans ce pays particulièrement dangereux, nous avons apporté nos conseils aux Sœurs de Marie afin qu'une nouvelle formation professionnelle pour les filles soit créée à l'avenir : les débouchés seront dans des villes avec moins de problématiques de sécurité.

D'autre part, pour faciliter l'accès à l'emploi de la première promotion de garçons, notre association a suggéré la création d'un salon de l'emploi et nous nous impliquons dans la mobilisation d'entreprises.



Les jeunes filles du Village de Talisay, en formation professionnelle de maintenance informatique

Les Philippines



Jony, ancien diplômé devenu patron d'entreprise !

« Je suis rentré au Village d'Adlas en 1996, j'avais 12 ans. Je venais d'une famille nombreuse et mon père était pêcheur. Je savais que je ne pourrai pas aller au collège, car je ne pouvais plus être un « poids » pour mes parents. Grâce aux Sœurs de Marie, j'ai pu étudier et aller plus loin que je n'aurais jamais imaginé. Aujourd'hui, ma femme (qui vient aussi d'un Village !) et moi avons notre propre entreprise de mécanique de précision. Nous avons 50 salariés, dont la plupart viennent comme nous des Villages. C'est un moyen de rendre ce qui nous a été donné ! »



La République des Philippines est un archipel de 7 641 îles, située en Asie du Sud-Est. 113^{ème} pays au monde un terme de développement humain (1), **les Philippines sont un pays où la pauvreté est massive**. Ainsi, plus de 23 millions de philippins vivent encore sous le seuil national de pauvreté (2).

Par ailleurs, **le pays connaît régulièrement des événements climatiques dévastateurs** (typhons, inondations, séismes, éruptions volcaniques...).

Si le système scolaire a été progressivement développé, et notamment allongé, encore 10 % des enfants arrêtent l'école après le primaire (3). Ce sont ces enfants à qui nous venons en aide.

Après la Corée du Sud où les programmes sont nés, les Philippines ont été le premier pays où des Villages ont été construits (en 1985) par les Sœurs de Marie. Cela reste le pays où le plus d'enfants sont pris en charge.

En effet, **à ce jour, quatre Villages accueillent plus de 11 000 enfants**. Chaque Village compte entre 2 et 3000 enfants, issus de la pauvreté la plus extrême. Beaucoup de leurs parents vivent de petits emplois dans la pêche ou l'agriculture.

Dans les Villages de Biga, Talisay, Minglanilla et Adlas, **les enfants pauvres philippins vont à l'école gratuitement, apprennent un métier, sont nourris et soignés**.

Grâce à leur présence dans le pays depuis plus de trente ans, les Sœurs ont développé des partenariats étroits avec les entreprises locales. Cela favorise le recrutement des jeunes immédiatement à la fin de leurs études, voire pendant leur période de stage. **Trouver un bon emploi est la clé pour sortir de la pauvreté et pour pouvoir aider son entourage**.

NOTRE ACTION AUX PHILIPPINES

En 2019, Villages du Monde pour Enfants a soutenu les quatre Villages des Philippines pour un montant total de 447 950 €.

La nourriture a été le principal poste de dépense. Plus de 11 000 enfants sont intégralement pris en charge chaque jour dans les Villages des Philippines. Cette prise-en-charge inclut notamment la nourriture : trois repas équilibrés sont offerts à chaque enfant chaque jour. **Ainsi, 382 080 € ont été attribués pour l'achat de riz, de viande, de poisson, de légumes et de farine** qui servent à la cuisine des plats sur place. Le pain aussi est préparé dans les boulangeries des Villages.



A gauche le riz, à droite la farine... Des tonnes sont utilisées chaque année dans les Villages !

Plus de 290 professeurs salariés assurent les formations aux Philippines

Pour fournir une éducation aux enfants les plus pauvres, les Sœurs de Marie recrutent des professeurs spécialistes de leur domaine. **En 2019, nous avons participé à hauteur de 24 100 € au paiement des salaires des professeurs de Biga et d'Adlas.** Avec la nourriture, l'éducation est le poste de dépense le plus important dans les Villages.

Prendre en charge intégralement des enfants pauvres, cela implique de s'assurer qu'ils aient les vêtements et le nécessaire de toilette et d'hygiène dont ils ont besoin. **Ainsi, en 2019, 14 470 € ont été consacrés à l'achat de vêtements et de chaussures,** qui ont été en partie offerts aux enfants pour Noël, mais aussi de produits de toilette, comme des brosses à dents, du dentifrice et du savon.



Les filles de Talisay avec leur T-shirt

Nous avons aussi financé l'achat de deux machines à laver industrielles à hauteur de 20 300€.



Les nouvelles machines à laver de Biga



L'anniversaire des enfants qui se tient le 15 août de chaque année est un moment fort dans les Villages. Les enfants reçoivent des cadeaux (parfois le premier cadeau de leur vie !) qui intègrent des choses utiles. Ainsi, cette année, Villages du Monde pour Enfants a participé à hauteur de 7 000 € à ce jour si spécial avec l'achat de maillots de corps, de fournitures scolaires et de crayons de couleurs.



Les stylos et les maillots de corps offerts aux enfants pour leur anniversaire



Les garçons de Guadalajara, en formation soudure. Les infrastructures ont été financées par Villages du Monde pour Enfants en 2017.

Le Mexique

Situé en Amérique Latine, à la frontière avec les Etats-Unis, le Mexique est un pays marqué par les inégalités, la criminalité et l'exclusion sociale.

En 2018, **plus de 40 % de la population mexicaine vivait encore sous le seuil national de pauvreté (1).**

Ces inégalités se retrouvent dans l'éducation : les enfants issus des familles les plus pauvres sont souvent rapidement déscolarisés. **Ainsi, près de 20 % des jeunes mexicains quittent l'école après le primaire (2).**

Les Sœurs de Marie ont démarré les programmes pour les enfants en 1990, il y a presque 30 ans.

Aujourd'hui, **il existe une crèche de 105 enfants et deux Villages accueillant près de 5 000 enfants** : un à Chalco, près de Mexico, et un autre à Guadalajara.

Dans les Villages, **les enfants mexicains bénéficient également d'une prise-en-charge complète** : nourriture, hébergement, vêtements, soins et surtout, éducation. Cette éducation inclut l'école mais également une formation professionnelle en lien avec l'économie locale : comptabilité, cuisine, informatique, maintenance automobile, soudure...



Sœur Irma avec les deux gagnants d'un concours de sciences

Sœur Irma, la responsable du Village pour garçons de Guadalajara raconte la vie difficile des enfants

« La pauvreté est terrible parmi les garçons. Ils ne pouvaient pas aller à l'école. Les gens pauvres au Mexique mangent seulement une ou deux fois par jour et souvent seulement des haricots et des tortillas de maïs. Parfois, ils vont pêcher pour attraper des poissons, mais s'ils n'attrapent rien, ils mangent juste la tortilla. La drogue aussi est un gros problème : les trafiquants recrutent les enfants. Alors les parents adorent nos programmes parce qu'ils savent que leurs enfants sont en sécurité ici et qu'ils vont apprendre des choses qui leur seront utiles plus tard. »

NOTRE ACTION AU MEXIQUE

En 2019, 100 190 € ont permis de financer l'accueil des enfants dans les Villages de Chalco et de Guadalajara, au Mexique

30 000 € ont été dédiés à la nourriture... Riz, viande, légumes et fruits... De quoi nourrir les plus de 3000 enfants du Village de Chalco de manière équilibrée pendant deux mois !



2 730 € ont été attribués à l'achat de produits d'hygiène (shampoings et savons) car c'est un élément essentiel pour une prise-en-charge globale des enfants.



Shampoings et savons - vrac

Prendre en charge intégralement et gratuitement les enfants, cela signifie aussi leur fournir les vêtements qui leur permettront de mener à bien leurs activités scolaires et sportives.

Ainsi, 2 200 € ont permis d'acheter des T-shirts aux jeunes filles de Chalco. Ceux-ci leur ont été offerts dans des paquets cadeaux, à l'occasion de l'anniversaire des enfants, célébré en simultané dans tous les Villages le 15 août.

6 760 € ont été consacrés à l'achat de tenues de sport pour les garçons du Village de Guadalajara.

24 500 € ont permis de financer une partie des salaires des professeurs du Village de Guadalajara. C'est un poste important de dépense dans les Villages, un incontournable pour les programmes éducatifs mis en place.



Les filles de Chalco recevant leur cadeau d'anniversaire



Les garçons de Guadalajara, en tenue de sport



L'équipement de radiographie dentaire utilisé dans le Village de Chalco



Médical et dentaire

Des installations médicales sont présentes dans les Villages pour soigner les enfants. Le Village de Chalco est équipé d'une clinique dentaire. Un enjeu quand on sait que chez les adolescents, le suivi dentaire est conséquent et que dans un contexte de pauvreté, la malnutrition amplifie les problèmes. Chalco, c'est 3 000 dentitions. Villages du Monde pour Enfants a consacré 34 000 € à l'achat d'un équipement à rayon-X permettant de réaliser des radiographies des dents.



Rentrée des classes dans le Village de Zona 6, à Guatemala City

Le Guatemala

Le Guatemala est un pays d'Amérique centrale. Fréquemment victime de catastrophes naturelles (inondation, séisme, éruption volcanique...), le pays est également marqué par la violence : crime organisé, trafics de drogue, exclusion de la population indigène...

Près de 60 % de la population du Guatemala vit sous le seuil national de pauvreté (1) et les enfants en sont souvent les premières victimes. Ainsi, presque un enfant guatémaltèque sur trois n'est plus scolarisé au-delà de l'école primaire (2).

En 1999, le premier Village a ouvert au Guatemala, suite à une invitation du président de la République à la fin de la guerre civile. Destiné aux filles les plus pauvres du pays, il a été construit dans le quartier de Zona 13 de la capitale, Guatemala City. Ce Village accueille aujourd'hui 867 jeunes filles. Un jardin d'enfants accueille, par ailleurs, 120 enfants.

En 2000, un second Village a été construit, cette fois à Zona 6, et a été destiné aux garçons. 1 139 garçons y sont quotidiennement pris en charge.

Dans les deux Villages, les enfants bénéficient de l'éducation, d'une formation professionnelle (charpenterie, cuisine, soudure, télémarketing, maintenance informatique...), de la nourriture, d'un toit et de l'ensemble des soins nécessaires à un enfant.



Le témoignage d'Heidy, élève dans le Village de Zona 13

« J'ai 15 ans et je vais à l'école des Sœurs de Marie dans le Village de Zona 13, à Guatemala City.

Avant, j'habitais dans une maison en roseaux de canne à sucre, mais la maison s'est effondrée alors ma maman et ma tante ont monté une maison en tôle. Parfois, je travaillais dans les plantations de café et parfois, j'allais à l'école. Il fallait que je me lève à 5h du matin et que je fasse une heure de marche pour y aller.

Si je n'avais pas été accueillie dans le Village, j'aurais certainement déjà un enfant. Beaucoup de filles de mon âge en ont déjà un. Mais, je voulais vraiment étudier parce que je veux devenir quelqu'un... Je veux être avocate »

NOTRE ACTION AU GUATEMALA

En 2019, 57 280 € ont été affectés aux programmes du Guatemala.



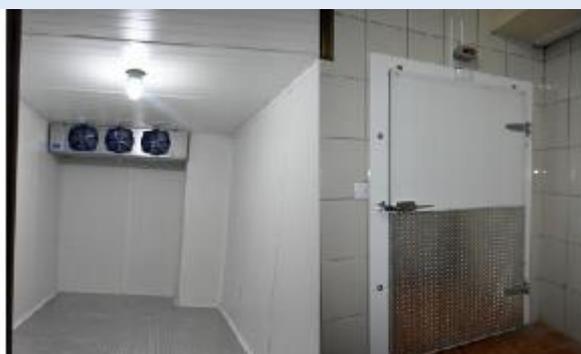
L'alimentation, un incontournable

Les deux Villages comptent plus de 2 000 enfants qui sont nourris tous les jours, trois fois par jour, toute l'année. Au-delà de la logistique des achats et de la boulangerie, les Villages sont équipés de cuisines industrielles. Pour conserver de larges quantités de nourriture en respectant les règles d'hygiène, **une salle réfrigérée a été financée pour le Village de Zona 6 (10 000€).**

25 100 € ont été engagés pour l'achat de la nourriture : fruits, viandes, œufs, fromages, farine, biscuits, légumineuses, légumes...



De l'installation de la chambre réfrigérée....



Au résultat final !

Une machine à laver ainsi qu'un sèche-linge industriel ont été financés, pour un montant de 11 300 €, pour le Village de Zona 13.



Coté formation professionnelle, les compétences informatiques étant aujourd'hui un incontournable en entreprise, Villages du Monde pour Enfants a participé à **l'achat de 18 ordinateurs pour un montant de 9 340 €.**



Les jeunes filles du Village de Zona 13, en plein apprentissage

La prise-en-charge des enfants comprend aussi tous les aspects liés à l'hygiène.

Les Sœurs de Marie apprennent aux enfants tous les fondamentaux dans ce domaine et de **notre côté nous avons financé l'achat de brosses à dent et dentifrices... à hauteur de 1 540 €**



Les sanitaires du Village pour Filles de Zona 13



L'émotion est forte pour ces jeunes filles du Village de Brasilia qui, après plusieurs années au Village, se voient remettre leur diplôme de fin d'étude

Le Brésil

Le Brésil est le plus grand pays d'Amérique du Sud en termes de superficie et de population.

Le Brésil est un pays très inégalitaire ou la criminalité demeure élevée. Plus de 9 millions de brésiliens vivent encore avec moins de 1,90\$ par jour (1).

Si beaucoup de progrès ont été réalisés en matière d'éducation, la population brésilienne totale est encore peu éduquée. Ainsi, **40 % de la population n'a jamais atteint la fin du lycée** (2).

Au Brésil, deux projets ont été construits.

Le premier est situé à Brasilia et permet à 767 filles pauvres d'aller au collège et au lycée et d'être intégralement prise en charge (nourriture, hébergement, vêtements, soins médicaux).

Le second est situé à Sao Paulo. Il s'agit d'un jardin d'enfant et d'une école primaire, qui bénéficient à 411 enfants en bas âge. A Sao Paulo, les enfants rentrent dans leur famille, souvent des mères isolées, après la journée mais ils sont nourris et soignés au Village.

Que deviennent les enfants ? Sœur Teresinha, du Village de Brasilia, nous raconte



« Nos programmes intègrent une formation professionnelle et nos filles travaillent dans le domaine qu'elles ont étudiées. Elles deviennent assistante dentaire, aide-soignante, secrétaire dans des écoles ou des bureaux. Elles ont un salaire régulier et leur parents sont reconnaissants. Certaines veulent aller à l'université. Alors, en général elles travaillent d'abord puis reprennent leurs études après. Dans le Nord du Brésil, c'est difficile de trouver un travail, alors les filles vont dans les villes et après quelque temps, elles proposent à leur famille de les rejoindre ».

NOTRE ACTION AU BRÉSIL

En 2019, pour le Brésil, nous avons financé les programmes à hauteur de 16 890 €.

Villages du Monde pour Enfants a envoyé des fonds pour assurer les besoins fondamentaux des petits enfants qui sont accueillis dans le Village de Sao Paulo. Ainsi, 1 000€ ont été utilisés pour acheter la nourriture des enfants : riz, pâtes, lait, biscuits, fruits...



Les enfants de Sao Paulo, au milieu des courses



Les enfants et leur pomme pour le goûter

Nous avons également participé à l'anniversaire des jeunes filles de Brasilia, un moment qui est toujours rempli d'émotions.

Recevoir un cadeau pour ces filles issues de la pauvreté est une immense joie.

Ainsi, nous avons contribué à hauteur de 800 € à l'achat de stylos de couleurs pour 799 jeunes filles.



Cadeaux de Noël

Les fêtes de Noël sont également un moment fort de l'année pour les enfants qui étudient dans les Villages.

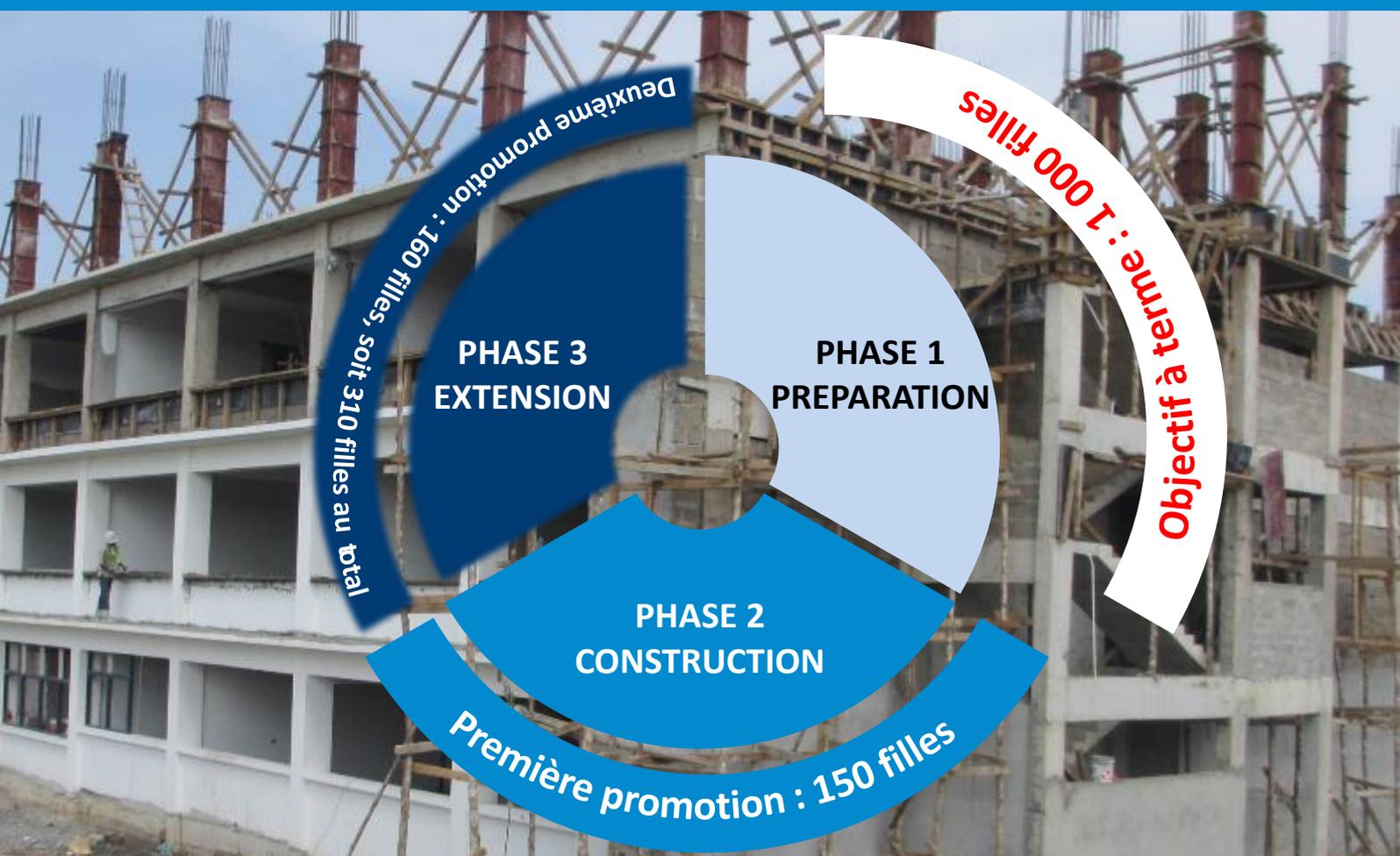
C'est l'occasion de recevoir des choses pratiques.

Cette année, nous avons participé au cadeau de Noël, en envoyant 15 090 €, permettant d'acheter 942 paires de chaussures.



FOCUS : CONSTRUCTION D'UN VILLAGE

Le cas de la Tanzanie



PHASE 1 - PRÉPARATION :

- Avant l'implantation dans un pays, une demande officielle est reçue par les Sœurs de Marie.
- Sous réserve que des fonds soient disponibles (pour la Tanzanie, il s'agissait des réserves de Villages du Monde pour Enfants) et qu'une équipe puisse être détachée, une délégation se rend sur place pour valider le niveau de pauvreté et la volonté des parties-prenantes locales d'appuyer les Sœurs de Marie dans la réalisation du projet.
- Prise de décision finale.
- Une équipe pionnière est détachée pour mettre en place le projet : création d'une structure officielle (août 2018), apprentissage de la langue, le Swahili et des spécificités locales, mise en place d'un réseau de contacts pour la suite du projet, appropriation des curriculums académiques de Tanzanie, détermination des formations professionnelles prioritaires (informatique, gastronomie, couture).

PHASE 2 – CONSTRUCTION :

- Transfert du terrain à la structure officielle (2018), adaptation du projet de construction aux spécificités locales, lancement du permis de construire et des appels d'offre.
- Construction de la piste par le gouvernement et de plusieurs kilomètres de lignes électriques.
- Viabilisation du terrain : création du puit pour l'accès à l'eau, d'une station de désalinisation de l'eau pour le Village mais aussi pour la construction, construction de la clôture extérieure et d'un bâtiment pour la première promotion.

En simultanée :

- Lancement de la première campagne de recrutement : information de relais (districts, diocèses) et visite sur site par les Sœurs de Marie : plus de 1 100 candidatures. En parallèle, recrutement des nouveaux professeurs.
- Première rentrée pour 150 jeunes filles (mai 2019), pour six ans d'études.
- Inauguration officielle en présence de VMPE, financeur et des représentants du ministère de l'éducation nationale (août 2019).

PHASE 3 - EXTENSION

- Après appel d'offre, démarrage du deuxième bâtiment (août 2019)

En simultanée :

- Deuxième campagne de recrutement : les Sœurs de Marie repartent sur tout le pays pour identifier les jeunes filles les plus pauvres. 2 800 candidatures.
- Janvier 2020 : rentrée de la deuxième promotion : 160 filles, pour six ans d'études
- Poursuite de l'extension : préau-gymnase, terrains de sport, espace maraichage, bâtiments...

RETOUR SUR 2019

Renforcement des relations avec les parties prenantes

En 2019, les membres de la gouvernance ont eu de nombreux rendez-vous avec les parties prenantes de l'association : fournisseurs, auditeurs, autorités locales mais aussi rencontres des bénévoles et des donateurs.

En parallèle, l'équipe salariée est en relation avec de multiples interlocuteurs : des ONG françaises, l'Association française des fundraisers (AFF), la préfecture (pour l'appel à la générosité du public), les notaires (pour les legs), des entreprises (pour monter des projets)...

Dans le cadre des visites sur les programmes, des rencontres sont aussi initiées. Découvrez dans la rubrique « Notre actualité », de notre site internet, l'échange avec la représentante du ministère de l'éducation nationale de Tanzanie et la rencontre avec les enfants sur place (article « Récit d'une visite en Tanzanie »).

Rencontre des bénévoles : depuis plusieurs années un bénévolat de missions a été développé. A chaque fois, Villages du Monde pour Enfants (VMPE) mobilise des expertises métiers. L'objectif de la rencontre avec Sœur Elena et notre Président était de permettre aux personnes engagées bénévolement de découvrir plus concrètement les programmes.



Rencontre des bénévoles avec le Président

Rencontre des donateurs : cette rencontre a été proposée aux hauts donateurs. L'objectif était de rendre compte de l'utilisation et de l'impact des dons sur le terrain. Sœur Maria Cho, la Supérieure générale des Sœurs de Marie et Sœur Teresita Prudente, basée aux Philippines, ont complété la présentation de la directrice.



Rencontre des donateurs

UNESCO : le rendez-vous a été organisé par VMPE et a permis à Sœur Maria Cho et à Stefania Giannini, la directrice du département « éducation » de l'UNESCO de se rencontrer dans la perspective de mieux se connaître.



Sœur Maria Cho et notre directrice devant l'UNESCO

Réseau World Villages for Children : chaque association fonctionne de manière totalement indépendante mais les directeurs ont choisi d'échanger et de partager leurs compétences lors de rencontres hebdomadaires, pour le bénéfice des programmes et des enfants.

Les Sœurs de Marie : pour être au plus près de l'action sur le terrain, chaque mois une visioconférence avec la représentante d'un des Villages est organisée, en complément des échanges spécifiques.



Echange avec les Sœurs, en visioconférence

Depuis 2016, nous développons* progressivement notre association.

- **Gouvernance**

2019 a été marquée par la réalisation de la feuille de route décidée en 2018. Les instances ont délibéré à 16 reprises sous forme de résolutions, conseil d'administration ou lors de l'Assemblée générale.

Le Président travaille en binôme avec la Directrice (rendez-vous hebdomadaires) et s'implique dans les projets des Sœurs de Marie au travers de conseils. Le Président, mais aussi l'ensemble des membres du conseil d'administration, ont participé à des rendez-vous en France avec les différentes parties-prenantes pour assurer le développement de Villages du Monde pour Enfants (VMPE).

- **Renforcement de la communication vers les donateurs**

Newsletters et e-newsletters sont envoyées aux donateurs avec des informations sur nos comptes annuels, en particulier sur la contribution aux programmes.

Notre site internet, notre chaîne YouTube, les divers réseaux sociaux, dont Facebook, sont enrichis avec du contenu sur les programmes, permettant ainsi de visualiser l'impact des dons.

Une rencontre donateurs a été organisée en 2019, à Paris.



- **Stratégie de développement**

Pour optimiser au mieux ce développement, nous avons rencontré des experts du secteur, fin 2019. En parallèle, une mission de bénévolat de compétences a été focalisée sur le mécénat d'entreprise afin d'établir les jalons pour une mobilisation des entreprises dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises (RSE).

- **Recruter des nouveaux donateurs**

C'est aujourd'hui le plus grand défi pour notre association. En attendant de déployer une stratégie complète, nous avons organisé deux présentations à Paris avec des nouveaux publics lors de la visite des Sœurs de Marie et réalisé un premier mailing auprès de nos anciens donateurs.

- **Legs et assurances-vie**

Une communication spécifique a été mise en place sur les assurances-vie. Notre capacité à recevoir les legs, y compris les anciens legs, a été confirmée début 2020 à la suite d'échanges administratifs, entamés en 2018.

- **Impact**

Les programmes sur le terrain sont impactants dès le premier jour pour les enfants : le simple fait de manger trois fois par jour est déjà un changement radical pour ceux qui connaissaient la faim, de même, aller en classe au lieu de travailler dans les champs, ou d'avoir accès à de l'eau, à des services médicaux...

Au-delà de cet impact, un projet de mesure d'impact plus important est à l'étude avec les autres associations *World Villages for Children*. Un travail de sensibilisation des Sœurs de Marie sur ce projet est en cours. Les Sœurs comptabilisent les anciens élèves (plus de 150 000). Par les témoignages des anciens élèves, nous savons que l'impact est multiple : sur les diplômés, les générations d'après, leurs parents, leurs frères et sœurs voire sur les communautés... Reste à mieux le quantifier. Par ailleurs, cet impact se démultiplie à travers les achats des Sœurs de Marie pour nourrir les enfants par exemple (plus de 20 millions de repas par an) ou pour construire les Villages : agriculteurs, comme personnels du bâtiment, sont des publics particulièrement pauvres dans les pays d'intervention.

* Pour rappel, depuis 2009, notre association a souffert des conséquences d'une instruction judiciaire concernant notre fournisseur et ses clients associatifs (15) dont notre association (voir page 33). Après de multiples contrôles, le réquisitoire définitif du tribunal de grande instance de Paris daté du 30 septembre 2019 précisait: « il sera requis non-lieu en sa faveur » à propos de notre association. Ce « non-lieu » était mentionné oralement depuis 2016. Les conséquences de cette instruction ont été particulièrement douloureuses pour notre association et, par ricochet, pour les enfants pris en charge dans les programmes car nous ne pouvions plus ni communiquer vers les donateurs ni envoyer de fonds sur les programmes jusqu'à fin 2016.

RAPPORT FINANCIER



Villages du Monde
pour Enfants



Lors de l'inauguration du Village en Tanzanie, notre directrice entourée des Sœurs de Marie et de plusieurs représentants locaux

NOTRE MODÈLE ÉCONOMIQUE

Villages du Monde pour Enfants mène ses projets d'éducation depuis vingt ans en faveur des enfants les plus pauvres, avec l'appui d'un partenaire privilégié : les Sœurs de Marie.

Les relations sont sur un mode de co-construction et une convention encadre le soutien financier.

Notre modèle économique repose sur la générosité de donateurs particuliers, dont la majorité sont engagés dans la durée sous forme de prélèvements automatiques et de libéralités (assurances-vie, legs).

Des démarches de partenariats sont en cours avec d'autres ONG et des entreprises sur des projets spécifiques (formation, santé...).

Des bénévoles experts sont mobilisés dans leur domaine pour des missions de bénévolat de compétences.

Les dons font l'objet de reçus fiscaux allant jusqu'à 75 % pour les particuliers en raison de la nature des projets humanitaires menés et de leur entière gratuité pour les bénéficiaires : les enfants.

Villages du Monde pour Enfants participe au réseau international *World Villages for Children*, tout en fonctionnant de manière totalement indépendante.

Les Sœurs de Marie

Les Sœurs de Marie opèrent les programmes éducatifs destinés aux enfants les plus pauvres depuis plus d'un demi-siècle dans six pays, au sein de treize Villages. Le modèle est unique, lié à la méthodologie de recrutement (aller à la rencontre des enfants les plus pauvres parmi les plus pauvres sur le terrain) et à une prise-en-charge complète et entièrement gratuite des enfants pendant cinq ou six ans, selon les pays.

Les Sœurs de Marie recrutent des professionnels (enseignants, cuisiniers...) qui ont le statut de salariés (plus de 1 000 personnes en 2019) et assurent elles-mêmes la prise-en-charge des enfants dans tous les moments du quotidien. Elles ont fait vœu de pauvreté et par conséquent ne reçoivent aucune indemnité.

Les ressources des programmes proviennent de notre soutien financier, ainsi que de celui des associations du réseau *World Villages for Children*. Quelques partenariats locaux, sous forme de dons en nature d'entreprises pour de l'équipement professionnel, de la nourriture, des vêtements ou encore le détachement de formateurs professionnels, ont été développés. Les subventions publiques des pays sont rares et les diocèses contribuent essentiellement sous forme de terrains mis à disposition pour l'implantation d'un nouveau Village.

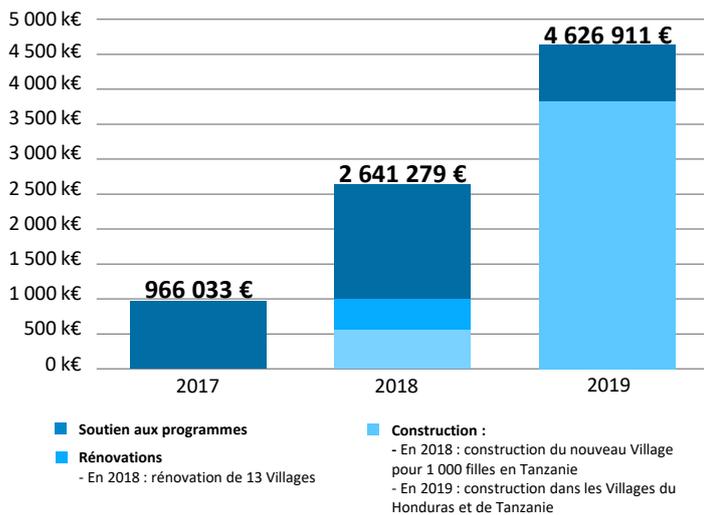
Pour réduire tous les coûts, les Sœurs de Marie optimisent les constructions et les approvisionnements (20 millions de repas servis par an), produisent une partie des denrées sur site (production du pain dans les boulangeries des Villages, élevage de poissons, production de fruits et légumes) et mobilisent les anciens élèves sur des missions de bénévolat. Les ressources financières sont un enjeu constant pour la pérennité de la prise-en-charge des enfants, le maintien et la construction des capacités d'accueil, en particulier lors de la construction des nouveaux Villages.

DES MISSIONS SOCIALES EN AUGMENTATION : 4,6 millions d'euros en 2019

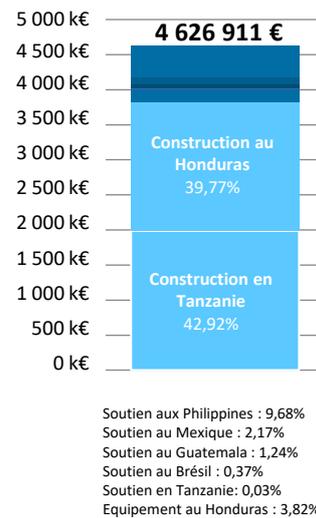
Pour la prise-en-charge des enfants et l'extension des capacités d'accueil au Honduras et en Tanzanie

2019 a été marquée par un accroissement très fort des missions sociales, qui s'élèvent à 4.6 millions d'€.

Montant des fonds envoyés aux programmes en 2019



Répartition des fonds en 2019



Cette augmentation était programmée. En effet, en 2018, lors de la mise-à-disposition de 8 millions d'euros de réserves, les besoins prioritaires des programmes avaient été discutés, sur le mode co-construction, avec les Sœurs de Marie, amenant l'élaboration d'une feuille de route financière (sous réserve de nouvelles priorités).

Ces projets intégraient le financement des rénovations des Villages (voir rapport financier 2018), mais surtout l'extension des programmes pour pouvoir prendre en charge de nouveaux enfants pauvres. Ainsi, le premier Village africain pour filles a ouvert ses portes en mai 2019*. Nos financements 2019 sur ce projet ont été de 1,9 millions d'euros** pour construire des classes, dortoirs, cuisine, laverie, infirmerie, clôture extérieure... Les travaux du deuxième bâtiment de cinq étages sont toujours en cours.

L'extension des capacités d'accueil au Honduras avait été aussi retenue dans notre feuille de route 2018. La construction d'un bâtiment de cinq étages permettant l'accueil de 380 enfants a été réalisée en 2019. Notre contribution financière dans ce projet a été majeure : 1 840 k€ pour la construction et 166 k€ pour l'équipement***. Dès janvier 2020, de nouveaux enfants en situation de pauvreté extrême pouvaient faire leur rentrée.

Dans les deux cas, ce sont les réserves constituées jusqu'en 2016 qui ont permis de financer ces grands projets. Nous attendons la mise-à-disposition du solde des réserves et de nouveaux financements pour permettre la création des prochaines places pour ces jeunes filles en Tanzanie : le Village est prévu à terme pour 1 000 filles.

Par ailleurs, les dons et libéralités reçues en 2019 ont permis de poursuivre le financement de la prise-en-charge des enfants, tant sur les aspects quotidiens (repas, hygiène, hébergement...) que sur les aspects éducatifs (salaires des enseignants, fournitures scolaires). Tous les Villages ont bénéficié de notre soutien, mais ce sont les Philippines (447 k€) et le Mexique (100 k€) qui ont bénéficié du plus fort soutien car ils accueillent le plus grand nombre d'enfants, respectivement plus de 11 000 et 5 000 enfants. Le solde a été réparti sur les autres pays correspondant à 4 770 enfants.

* Nous avons invité les Sœurs de Marie à démarrer ce projet lors d'une rencontre en 2016.

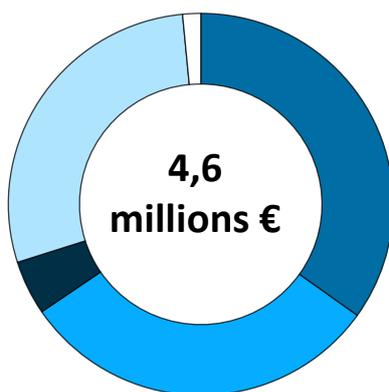
** Nous avons financé l'accès à l'eau, la clôture extérieure, le bâtiment 1 (affectation finale programmée : 7 salles de classes techniques, cuisines, boulangerie, chambre froide, centre médical et dentaire, infirmerie pour les enfants malades) et le démarrage du bâtiment 2.

*** Nous avons financé le bâtiment à hauteur d'environ 57 % de son coût global (9 salles de classe, 1 salle d'arts plastiques, 1 salle de musique, 12 dortoirs et réfectoires, douches, éviers, toilettes, cuisine, stockage pour la cuisine, laverie, eau chaude solaire, centre médical et dentaire, infirmerie pour les enfants malades)



Dans les Villages, les deux plus gros postes budgétaires sont l'alimentation et l'éducation. Du fait des constructions, la partie hébergement occupe cette année une part plus importante dans notre soutien.

Contribution par thématiques 2019 (intégrant les constructions)



■ Cuisine et nourriture : 35 % ■ Dortoirs... : 31% ■ Médical : 5% ■ Salles de classe et éducation : 28% □ Autres : 1%

Nous contribuons aussi aux programmes à travers du conseil, de la mise-en-relation avec les experts ou la proposition de projets dans des domaines tels que la santé, l'électrification solaire, la création de formation maraîchage ou de formation professionnelle avec partenariat entreprise...

Certains projets sont aboutis d'autres en cours. Ils ne font pas l'objet d'envoi de fonds mais sont néanmoins extrêmement impactants.

En 2019, pour 100 €, vos dons ont été utilisés* de la manière suivante :



■ de fonctionnement ■ de missions sociales à l'étranger ■ de collecte

* intègre l'utilisation des réserves pour les constructions et équipements au Honduras et en Tanzanie



Le détail du soutien aux programmes en 2019

Tanzanie :

Construction phase 1 : 7 salles de classes techniques, centre médical et dentaire, chambre d'isolation pour les enfants malades, cuisines, chambre froide, boulangerie et laverie et une clôture extérieure (affectation finale programmée)	655 425 €
Construction d'un bâtiment de 5 étages comprenant des salles de classes et des dortoirs	1 313 591 €
Robes, t-shirts, timbales, crayons de couleur pour 150 enfants...pour Noël	1 420 €
Forage d'un puit	11 000 €
Pompe pour le puit	5 895 €

Honduras :

Construction d'un bâtiment de 5 étages : 9 salles de classe, 1 salle art plastique, 1 salle de musique, 12 dortoirs et réfectoires, douches, éviers, toilettes, cuisine, stockage pour la cuisine, laverie, eau chaude solaire, centre médical et dentaire, chambre d'isolation pour les enfants malades	1 840 000 €
Equipements pour le nouveau bâtiment : tables, chaises, lits...	166 000 €
465 manuels scolaires	4 420 €
10 560 cahiers	6 850 €

Philippines :

2 100 t-shirts pour l'anniversaire	1 500 €
Crayons de couleurs pour 1 700 enfants pour l'anniversaire	1 500 €
Assortiments de fournitures scolaires pour 3 100 enfants pour l'anniversaire	2 000 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 2 100 enfants pour 3 mois	70 000 €
422 vestes pour les enfants du « grade 7 »	2 090 €
Salaires des professeurs (60% du montant des salaires pour un mois)	9 500 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 2 200 enfants pour 2 mois	20 000 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 3 100 enfants pour 3 mois	75 000 €
2 machines à laver industrielle	20 300 €
Débardeurs (« Sando ») pour 3 000 enfants pour l'anniversaire	2 000 €
1 083 t-shirts pour les enfants des « grade 10 » et « grade 11 » pour Noël	2 480 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 3 300 enfants pour 2 mois	27 000 €
Salaires des professeurs (60% du montant des salaires pour un mois)	14 600 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 2 100 enfants pour 3 mois	69 300 €
Produits d'hygiène (savon...)	1 790 €
290 chaussures pour les enfants du « grade 7 »	2 100 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 2 200 enfants pour 2 mois	18 780 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 3 100 enfants pour 3 mois	75 000 €
943 t-shirts pour les enfants des « grade 11 » et « grade 12 »	2 580 €
Produits d'hygiène (brosse à dents, dentifrice, savon...)	3 430 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 3 300 enfants pour 2 mois	27 000 €

Mexique :

Equipements à rayons X pour la radiographie dentaire	34 000 €
T-shirts pour 650 filles pour l'anniversaire	2 200 €
Produits d'hygiène (shampoings et savons)	2 730 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 3 500 enfants pour 2 mois	30 000 €
Salaires des professeurs (60% du montant des salaires pour un mois)	24 500 €
2 100 shorts de sport	6 760 €

Guatemala :

Machine à laver et séchoir industriel	11 300 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 900 enfants pour 3 mois	25 100 €
18 ordinateurs	9 340 €
Installation d'une chambre froide	10 000 €
Produits d'hygiène (brosse à dent, dentifrice...)	1 540 €

Brésil :

Crayons de couleurs pour 799 enfants pour l'anniversaire	800 €
942 paires de chaussures	15 090 €
Achats alimentaires (riz, lait, légumes, viande et autre) pour 410 enfants pour 2 mois	1 000 €



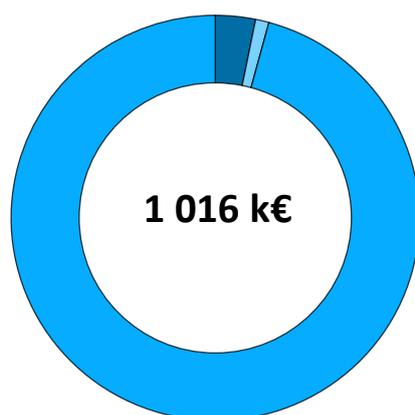
DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

Un enjeu pour demain

Ce sont les dons, les legs et assurances-vie qui assurent l'intégralité des missions sociales et permettent aux enfants d'échapper à une vie de pauvreté. En 2019, le montant des ressources s'élève à un peu plus d'un million d'euros. La majorité des donateurs se sont engagés régulièrement à travers le prélèvement automatique. Cela permet d'avoir une visibilité sur la prise-en-charge des enfants (ces enfants bénéficient ensuite de cinq à six ans d'études, suivant les pays) tout en limitant les coûts liés aux appels aux dons. Les legs et les assurances-vie sont par ailleurs essentiels et permettent d'avoir un impact majeur sur les programmes. En 2019, seules les assurances-vie et une assurance capital-décès ont été comptabilisées, car nous n'avons pas de visibilité sur le recouvrement des legs.

La baisse constante de la collecte est liée à l'absence d'opérations de recherche de nouveaux donateurs au cours des dernières années et au choix posé par la gouvernance de ne pas faire d'appel aux dons le temps d'utiliser les réserves pour les grands projets de construction. A l'automne 2019, au regard de la fin des réserves programmées début 2020, le redémarrage d'action de collecte a été posé avec une première opération réalisée pour Noël.

Ressources collectées en 2019



■ Dons : 973 k €

■ Legs et assurances-vie : 32k €

■ Capital-décès et autres : 11 k€



Les garçons, en pleine formation professionnelle

LES COMPTES

Faits significatifs relatifs à l'activité de l'exercice

L'exercice a été marqué par le financement de la construction du nouveau Village en Tanzanie, inauguré en 2019, et de l'extension du Village d'Amarateca au Honduras, inauguré en janvier 2020, conformément à notre feuille de route 2018.

Ces fonds proviennent des réserves* constituées jusqu'en 2016 et prennent aujourd'hui tout leur sens pour les nouveaux enfants accueillis dans ces deux Villages. L'utilisation de ces réserves amènent une présentation des comptes déficitaires : - 3,7 millions d'euros. Nos emplois, avec la mobilisation des réserves (affectation aux programmes de 4,6 millions d'euros...), ont été supérieurs à nos ressources (1,2 millions d'euros).

Le deuxième point marquant de l'exercice concerne notre situation juridique. Dans la lignée des étapes précédentes, nous avons reçu le réquisitoire définitif du tribunal de grande instance (TGI) de Paris, daté du 30 septembre 2019. Il précisait : « *il sera requis non-lieu en sa faveur* », à propos de notre association. Au moment où ce rapport est rédigé, nous attendons le document final, qui nous permettra de retrouver notre pleine légitimité et par conséquent l'accès au solde de nos fonds déposés en 2018 à l'AGRASC (Agence de Gestion et de Recouvrement des Avoirs Saisis et Confisqués). En attendant, nos comptes présentes des réserves, dont 2,5 millions d'euros sont bloqués. Notre projet est de les utiliser dans le financement du Village pour filles de Tanzanie (sauf nouvelles priorités).

Les « autres produits » intègrent notamment les dettes prescrites liées à notre ancien prestataire défaillant (252 k€).

Enfin, l'association poursuit ses démarches de bénévolat de compétences, inscrite dans les « contributions en nature » (10 k€).

** Pour rappel : notre association s'appuie sur des prestataires (base de données, édition de documents...) pour gérer ses actions de communication vers les donateurs. Notre ancien fournisseur, ainsi que l'ensemble de ses clients associatifs, ont fait l'objet d'une instruction judiciaire. C'était en 2009. Toutes les organisations étaient alors amalgamées dans une instruction unique alors que nous n'avions pas de liens avec les autres structures. L'Etat se demandait notamment si les reçus fiscaux étaient pertinents. L'affaire a été médiatisée dans les médias et sur le web et l'accès à nos comptes bloqués avec impossibilité de communiquer ou d'envoyer des fonds aux programmes. Nous avons depuis prouvé notre bonne foi (les programmes ont été visités, les Sœurs de Marie interviewées, nos comptes contrôlés, la fiscalité confirmée) et en 2016, le juge d'instruction nous a informé oralement que nous aurions une ordonnance de non-lieu. Fin 2016, nous redémarrons une partie de nos activités et reprenons le soutien aux programmes. Depuis, les réserves ont été libérées fin 2018, par ordonnance, à hauteur de 8 millions d'euros. Elles ont été utilisées pour les programmes, en particulier pour créer des capacités d'accueil pour les nouveaux enfants. Au moment où ce rapport est rédigé, nous attendons le document final, le TGI ayant indiqué par écrit en 2019 qu'il donnerait un non-lieu. Les dommages pour notre association ont été nombreux et nous ont amené à perdre la majorité de nos donateurs (plus de 400 000 à l'époque contre environ 12 000 actifs aujourd'hui).*

Les comptes simplifiés

Compte de résultat simplifié

Dépenses	2019	2018	Recettes	2019	2018
Subventions aux sœurs de Marie	4 626 961 €	2 641 279 €	Dons	973 119 €	1 068 401 €
Comptable, commissaires aux comptes	19 653 €	19 467 €	Legs	32 192 €	114 761 €
Location de bureaux et charges	52 776 €	53 379 €	Autres	260 150 €	
Salaires et autres services	187 242 €	145 383 €	Produits d'exploitation	1 265 461 €	1 183 162 €
Publication, communication, base de données, mailing	99 199 €	61 913 €	Produits financiers	21 428 €	2 147 €
Juridique	17 437 €	66 607 €	Produits exceptionnels		47 935 €
Charges d'exploitation	5 003 268	2 988 028	Total	1 286 889	1 233 244
Charges financières			Contributions en nature et bénévolat	10 496 €	10 311 €
Charges exceptionnelles					
Total des charges	5 003 268 €	2 988 028 €			
Excédent/Déficit	-3 716 379 €	-1 754 784 €			
Contributions en nature et bénévolat	10 496 €	10 311 €			

Bilan simplifié (situation patrimoniale)

Actif	2019	2018	Passif	2019	2018
Actif immobilisé (immobilisations...)	12 954 €	14 829 €	Fonds associatifs et réserves	4 536 328 €	8 252 706 €
Actif circulant (stocks, créances, prêts, disponibilité...)	4 597 433 €	8 620 463 €	Provisions et fonds dédiés		
			Emprunts et dettes	74 060 €	378 699 €
			Ecart de conversion		3 886 €
Total actif	4 610 387 €	8 635 291 €	Total passif	4 610 387 €	8 635 291 €

Compte Emplois-Ressources (CER) simplifié

	Emplois	Ressources
		Report 2018 bloqués et fléchés*
		8 129 601 €
Missions sociales à l'étranger	4 656 980 €	Dons
Frais de recherche de fonds et reçus fiscaux	170 285 €	973 119 €
Frais de fonctionnement y compris frais exceptionnel	176 005 €	Legs
		32 192 €
		Autres
		10 808 €
		Autres produits et dettes prescrites sur exercices antérieurs
		270 771 €
		Insuffisance de l'exercice liée à l'utilisation des réserves
		3 716 378 €
Total	5 003 268 €	
Total des emplois financés (sans les produits prescrits)		4 827 264 €
Solde des ressources non utilisées (dont programmés : construction Tanzanie... et 2,5 millions bloqués)		4 318 456 €

*Report des ressources des années précédentes (VMPE ne pouvait pas utiliser la majorité de ses fonds)

La politique de réserves : les réserves intègrent actuellement à la fois les montants bloqués à l'AGRASC, soit 2,5 millions d'euros et les montants déjà affectés sur les projets. Les réserves seront ajustées dès réception de l'ordonnance de non-lieu, dans le cadre d'une politique générale.

Contrôle de l'utilisation des fonds : Villages du Monde pour Enfants veille attentivement à l'utilisation de ses dons. Ses comptes sont établis par un cabinet spécialisé, Baker Tilly Strego, selon les normes en vigueur et contrôlés par le commissaire aux comptes du cabinet Sorel. L'association a signé une convention financière avec les Sœurs de Marie, avec la mise-en-place de procédures intégrant un système de rapports financiers. Une fois par un an un auditeur certifié assure un contrôle complémentaire de l'utilisation des fonds.



Les filles du Village de Talisay, aux Philippines, lauréates d'un concours de mathématiques

PERSPECTIVES EN 2020

1. Soutien aux programmes et co-construction

En 2020, nous poursuivrons la construction du Village de Tanzanie et continuerons à prendre en charge les enfants dans les différents Villages. Par ailleurs, plusieurs projets en co-construction sont en cours, notamment des formations professionnelles pour la Tanzanie, la mobilisation d'entreprises sur de l'emploi au Honduras et la réalisation de projets spécifiques comme le projet « Dessine-moi Notre-Dame » (voir page 9).

Des visites sur le terrain, au Honduras, à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment en janvier 2020 et au Guatemala ont amené les Sœurs de Marie à nous partager plus en détails leurs enjeux locaux. Ces moments de rencontres nous permettent d'apporter conseils, réflexions et de nous impliquer sur les nouveaux projets.

2. Développement

Pour pouvoir renforcer le soutien aux programmes, nous devons développer notre collecte. Notre objectif est d'arriver à terme (dans plusieurs années) à un soutien annuel de l'ordre de quatre millions d'euros. Une stratégie de développement est en cours de formalisation et aboutira à une feuille de route, à des investissements à envisager, des appels d'offre à réaliser et à la création d'outils (brochures, site internet, kit événement, publicités...).

Si la collecte de fonds auprès des donateurs sous forme de prélèvements automatiques sera prioritaire, les legs sont aussi un enjeu au regard de leurs montants et, donc, de leur impact. Les entreprises seront aussi mobilisées sur des projets pilotes. Pour renforcer l'équipe, un poste complémentaire sera pourvu début 2020 et les relations avec les parties-prenantes seront poursuivies.

3. Gouvernance

Notre projet est d'ouvrir progressivement notre conseil d'administration à des personnes sensibles à notre cause et apportant des compétences complémentaires à notre équipe actuelle. L'approche de ces personnes démarrera une fois l'ordonnance de non-lieu reçue.

Note : au moment où ce rapport est rédigé, la crise liée au coronavirus vient de démarrer et pourrait avoir des conséquences sur notre association, amenant à revoir certains des projets en cours.

Sources

Tanzanie p. 12

1. Population de la Tanzanie : 56 318 348
Banque Mondiale 2018 - <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=TZ>
2. Classement mondial de la Tanzanie selon Indice de Développement Humain : 154^{ème}
Organisation des Nations Unies 2018 : http://hdr.undp.org/sites/default/files/2018_human_development_statistical_update_fr.pdf
3. Population de la Tanzanie vivant avec moins de 1,90\$ par jour : 15,7%
Banque mondiale 2017 : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.GAPS?locations=TZ>
4. Enfants actifs économiquement : 34,7%
Banque Mondiale 2014 : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.TLF.0714.ZS?locations=TZ&view=chart>
5. Mères adolescentes : 26,4%
Banque Mondiale 2017 : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.MTR.1519.ZS?locations=TZ>
6. Emplois vulnérables, femmes : 88%
Banque Mondiale 2019 : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.EMP.VULN.FE.ZS?locations=TZ>

Honduras p. 14

1. Ratio de la pauvreté en fonction du seuil de pauvreté national : 48,3%
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=HN>
2. Taux d'homicide par an : 38,9 pour 100 000
Organisation des Nations Unies 2018 - <https://dataunodc.un.org/content/data/homicide/homicide-rate>
3. Adolescents non-scolarisés (% des adolescents en âge de fréquenter le 1^{er} cycle du secondaire) : 38,1%
Banque Mondiale 2017 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.UNER.LO.ZS?locations=HN>

Philippines p. 16

1. Classement mondial des Philippines selon Indice de Développement Humain : 113^{ème}
Organisation des Nations Unies 2018 : http://hdr.undp.org/sites/default/files/2018_human_development_statistical_update_fr.pdf
2. Ratio de la pauvreté en fonction du seuil de pauvreté national : 21,6%
Banque Mondiale 2015 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=PH>
Population totale : 106 651 922
Banque Mondiale 2018 : <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=PH>
3. Adolescents non-scolarisés (% des adolescents en âge de fréquenter le 1^{er} cycle du secondaire) : 10,6%
<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.UNER.LO.ZS?locations=PH>

Mexique p. 18

1. Ratio de la pauvreté en fonction du seuil de pauvreté national : 41,9%
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=MX>
2. Inscriptions à l'école secondaire : 81,1%
Banque Mondiale 2017 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.NENR?locations=MX>

Guatemala p. 20

1. Ratio de la pauvreté en fonction du seuil de pauvreté national : 59,3%
Banque Mondiale 2014 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=GT>
2. Adolescents non-scolarisés (% des adolescents en âge de fréquenter le 1^{er} cycle du secondaire) : 32,7%
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.UNER.LO.ZS?locations=GT>

Brésil p. 22

1. Population totale : 209 469 333
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.TOTL?locations=BR>
Ratio de la population pauvre disposant de moins de 1,90\$ par jour : 4,4%
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?locations=BR>
2. Niveau d'éducation, achèvement du premier cycle des études secondaires au minimum, population de 25 ans et plus : 60%
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.CUAT.LO.ZS?locations=BR>





UN GRAND MERCI À TOUS NOS DONATEURS ! QUI NOUS PERMETTENT D'AIDER LES ENFANTS A ÉCHAPPER À UNE VIE DE PAUVRETÉ



Déclarée au Journal Officiel
sous le n° 99/1376, le 14 avril 1999

N° RNA : W751139778

Déclarée en Préfecture pour l'appel à la
générosité du public

Villages du Monde pour Enfants
1 rue d'Hauteville – 75010 Paris

Relations donateurs :

 N°Cristal 09 69 39 50 02

APPEL NON SURTAXÉ

 www.villagesdumonde.fr

 www.facebook.com/villagesdumondepourenfants

 Villages du Monde pour Enfants

 @villages_du_monde_pour_enfants